

## L'INTERVENTION DES MARXISTES REVOLUTIONNAIRES

Dans tout ceci, les marxistes révolutionnaires, même encore isolés, ont un rôle très important à jouer. Mais il leur faut partir de l'idée que le problème essentiel est la formation d'une direction révolutionnaire reconnue par la classe, c'est-à-dire concrètement en France, le renversement du stalinisme et le retour au léninisme sous l'action des militants révolutionnaires du P.C.F. Cela ne pouvant s'accomplir pour les phases décisives, assez certainement, que dans une période de combats ouvriers.

Semblable retournement suppose une évolution préalable, une préparation; nous devons nous y employer, en partant des luttes, du niveau de combativité actuel de la classe.

Mais on ne peut déduire de cela une ligne unique de comportement; tel camarade plus lié aux militants révolutionnaires du P.C.F. devra insis-

ter davantage sur les perspectives, le programme syndical; tel autre ayant une base autonome indépendante du P.C.F. pourra, tout en montrant la nécessité du programme, faire davantage ressortir celle de la démocratie syndicale.

De cette tactique peut résulter des discussions qui doivent rester cordiales avec les militants du P.C.F., mais surtout dans chaque situation concrète des propositions qui aillent dans ce sens: mots d'ordre tendant à la généralisation, proposition de colloque inter-syndicaux, d'une campagne d'unité, voilà qui fera plus encore que des exposés généraux, ou tout au moins en donnera une signification précise dans l'actuelle situation du mouvement ouvrier.

C'est là un travail patient, lent, apparemment modeste; il est indispensables et fort important.

Lucien COLLONGES.

# Le Congrès de la Fédération des Métaux C. G. T.

La Fédération des Métaux C.G.T. vient de tenir son 21<sup>e</sup> Congrès. S'agissant de l'organisation syndicale la plus représentative de ce secteur d'avant-garde qu'est la métallurgie, ses assises présentent toujours une certaine importance, et à l'occasion de son cinquantenaire on peut rappeler qu'elle fut à la pointe de l'action contre « l'union sacrée » et la guerre de 14-18, pour la journée de 8 heures, dans la grève générale de juin 36, dans la résistance au nazisme. Dans la lutte contre le nouveau régime, les métallos de Fives-Lille viennent d'autre part de montrer l'exemple, et c'est très justement que le délégué de cette entreprise soulignera le côté « test » de ce combat.

Cette Fédération est une des mieux contrôlée par le P.C.F. dont les militants, par le canal des cellules d'entreprises, sont parvenus à monopoliser les postes de responsabilités. Et s'il existe bien quelques non-communistes à la direction, bien malin celui qui — non averti — peut les différencier des communistes.

Aucun débat ressemblant à celui du 31<sup>e</sup> congrès de la C.G.T., opposant la tendance réformiste Lebrun-Rouzaud à Frachon; seules quelques interventions isolées feront entendre une note discordante dans le chœur général.

## LA COMPOSITION SOCIALE DE LA METALLURGIE

Pour les documents du congrès, il est rapporté qu'actuellement cette industrie compte 1.700.000 salariés, dont 300.000 femmes, particulièrement nombreuses dans la construction électrique — 60 % de l'effectif total — et dans l'automobile. La sidérurgie emploie environ 1.500.000 travailleurs; l'automobile 260.000, auquel il convient d'ajouter 180.000 occupés dans les carrosseries et les garages; 255.000 dans la construction électrique, 40.000 dans les constructions navales, et 80.000 dans l'aéronautique. Puis environ 700.000 travailleurs dans le reste des industries de la métallurgie: construction de machines, matériel agricole, matériel roulant, grosse construction mécanique, etc... A signaler que dans l'ensemble des branches, la proportion d'employés, de techniciens, de dessinateurs et agents de maîtrise qui est de l'ordre de 25 % à 30 % dans la construction électrique, 40 % dans l'aéronautique — tend à augmenter. Les cadres et les ingénieurs représentent 2,8 à 3,8 % des effectifs.

Le rythme d'accroissement de la production dans les dernières années a été de l'ordre de 10 % par an dans l'ensemble — 20 % dans l'automobile, y compris en 1958. Pour 1959 on ne peut avoir une vue d'ensemble; la tendance à la diminution des heures de travail est cependant nette et la concentration s'accélère en vue du Marché commun européen.

Bien qu'il ait parlé plus de 3 heures, Breteau, secrétaire de la Fédération, ne dit rien sur les

salaires des différentes branches d'industrie. Sont-ils en hausse? En baisse? De combien? Leur niveau par rapport aux autres industries? Autant de questions importantes pour la mobilisation des travailleurs, que les militants devront trouver par eux-mêmes.

Le rapport citant ici et là quelques exemples de luttes, comporte bien d'autres insuffisances.

Celles-ci ne sont d'ailleurs que le reflet de l'opportuniste de la politique stalinienne.

## LE SOUFFLE DE LA REVOLUTION ALGERIENNE

La guerre d'Algérie sera évoquée, par exemple, sous son seul aspect économique.

Cette attitude sera relevée, au cours de la discussion, par un délégué algérien de chez Renault. « Et nos souffrances, dira-t-il, pourquoi n'en parlez-vous pas? Savez-vous que des syndicalistes, des délégués algériens sont arrêtés à leur poste de travail...? » Rappelant les massacres de Sétif en 1945: « Nos plaintes ont été étouffées par des cris de joie. »

Que fait-on pour en finir avec la guerre d'Algérie? S'il rend hommage à ceux qui ont refusé de prendre les armes contre l'Algérie, il demande s'il ne faut pas instituer « une prime de conscience » pour les travailleurs afin d'en finir avec ce drame.

Ce camarade terminera son intervention très émouvante en demandant pour son peuple la place auquel il a droit: « Assez de paternalisme, considérez-nous comme des adultes! »

Cette intervention ne sera malheureusement pas soutenue par tout le monde; le délégué de Fives-Lille entre autres, montrant ce qui a été fait chez eux, en tirera argument pour l'ensemble du mouvement ouvrier français.

Le délégué de chez Peugeot remettra les choses en place en posant la question en ces termes: « Ne parlons pas de cas isolés, voyons les choses d'une façon plus générale. La conclusion, c'est que presque rien n'a été fait pour les Algériens. »

« Nous sommes-nous couchés sur les voies afin d'empêcher les convois d'armes et de renforts de s'acheminer vers le front? Avons-nous empêché leur chargement dans les bateaux? »

## LES PERSPECTIVES

La Fédération des Métaux réclame l'augmentation des salaires, les 40 heures sans diminution de salaires, etc... Le programme revendicatif se limite à des revendications immédiates, réclamées il y a encore quelques mois. La nationalisation de la sidérurgie est abandonnée.

Pourtant, si l'on veut effectivement que l'ac-

tion s'engage sur le programme mis en avant, il faudrait se rappeler l'intervention du délégué de Marseille sur le décalage qui existe actuellement entre le mécontentement et les actions. Ne dit-il pas que les travailleurs hésitent à se battre parce que « le mur leur semble trop dur à enfoncer »? Pour vaincre cette appréhension, ne convient-il pas de commencer à lutter sur des revendications limitées? Si, bien sûr; mais il convient également d'ouvrir à ces luttes partielles, — qu'il faut effectivement mener — la perspective de changements radicaux.

Dans ce sens la revendication des nationalisations trouve sa place. Ces nationalisations sans indemnisation, permettant d'enlever aux groupes capitalistes les plus puissants, les moyens d'assurer leur domination politique.

A côté d'interventions sur les luttes menées par telle ou telle entreprise, sur les méthodes d'exploitation employées par tel ou tel patron, telle critique concernant le suivisme de « la Vie Ouvrière » par rapport à la politique du P.C.F., le Congrès ne marqua aucune volonté de sortir des sentiers battus.

L'affirmation d'une attitude de classe ne suffira pas par exemple à démontrer la justesse de la position adoptée vis-à-vis du problème de l'unité syndicale, dont on exclut par avance l'idée qu'elle puisse se réaliser avec le droit de tendances. Ainsi le 21<sup>e</sup> Congrès de la Fédération des Métaux se condamne à rester sans effet sur l'évolution des rapports de classe en France. Il appartient aux militants ouvriers dans leurs entreprises, de tirer eux-mêmes les leçons des luttes qu'ils auront à conduire, pour aboutir à la victoire des aspirations de la classe ouvrière.

Correspondant.

## VIE DU PARTI

**Comité Central.** — En vue du XIV<sup>e</sup> Congrès du Parti, le C.C. s'est réuni en février et a adopté un second texte relatif à la construction du parti révolutionnaire. Ce texte examinant les conséquences du changement de régime politique sur le mouvement ouvrier, conclut que la détérioration profonde des rapports entre les masses et la direction du P.C.F. plus que jamais impose, comme voie de construction du parti révolutionnaire, à l'étape actuelle une phase principale de crise au sein du P.C.F. en vue de la formation d'une aile gauche orientée vers un « retour à Lénine ».

**Comité Régional Parisien.** — Communiqué: Le Comité Régional Parisien rappelle à tous les trésoriers de cellule que les cotisations et phalanges doivent être remises au trésorier régional avant le 10 de chaque mois et que, par ailleurs, chaque cellule doit étudier et mettre en application sans délais les dispositions de la récente note sur les questions financières.